

Etude de l'arbitrage des actes agressifs : comparaison de méthodologies en hockey sur glace

Alan Traclet^{1,2}, Orlan Moret^{1,2}, Philippe Romand¹, Fabien Ohl¹, & Alain Clémence²

¹ Institut des Sciences du Sport et de l'Éducation Physique, Université de Lausanne

² Institut des Sciences Sociales et Pédagogiques, Université de Lausanne

Alan.Traclet@unil.ch

Cette intervention présente les résultats d'une étude menée en hockey sur glace cherchant à quantifier les actes d'agression et à comprendre les décisions arbitrales en fonction de variables contextuelles (niveau de jeu, statut des équipes) et situationnelles (période, état du score). Afin d'identifier ces actes et ces décisions, 20 matchs ont été observés (méthode d'observation) et leurs feuilles de match analysées (méthode archivale). Il ressort que les arbitres se montrent plutôt permissifs à l'égard des situations agressives (près de 60% des actes agressifs sont impunis), particulièrement lorsque le niveau de jeu augmente, en début de match, ou lorsque le score est serré.

Mots-clés : Hockey sur glace, arbitrage, agressivité, observation, méthode archivale

INTRODUCTION

L'arbitre, en tant que régulateur des interactions, est un élément central dans la gestion des situations et il est important de comprendre l'incidence de ses décisions face aux situations agressives (Traclet, Souchon & Rasclé, 2007). De récentes études révèlent des disparités dans les sanctions infligées aux actes d'agression, selon une multitude de variables (Plessner & Haar, 2006). Dès lors, identifier et comprendre les agressions sur les terrains en se référant uniquement aux fautes et aux sanctions recensées sur les feuilles de matchs (méthode « archivale ») peut s'avérer incomplet, voire biaisé. D'ailleurs, les nombreuses critiques attribuées aux recherches basées sur cette méthode confirment ce sentiment (e.g., Gee & Sullivan, 2006). D'un autre côté, si l'observation directe des matchs a permis de comprendre qu'un grand nombre d'actes agressifs ne sont pas sanctionnés, nous ignorons souvent ce que perçoit l'arbitre et nous ne savons que peu de choses sur la manière dont les « non sanctions » varient au cours des matchs et des situations. Enfin, des questions restent posées sur ce que cette méthode « archivale » permet réellement de comprendre et sur sa complémentarité avec la méthode d'observation. L'objectif de ce travail est d'apporter un élément de réponse sur la base d'une comparaison méthodologique. Notre travail propose d'examiner les actes d'agression en hockey sur glace et leurs (non) sanctions en fonction de variables contextuelles (niveau de jeu, statut des équipes) et situationnelles (périodes de jeu, état du score).

METHODE

Afin d'identifier les actes d'agression et les décisions arbitrales, **24** matchs de hockey sur glace ont été observés et leurs feuilles de matchs analysées. D'un côté, un groupe d'experts a élaboré puis validé une grille d'observation intégrant 19 conduites agressives (crosse haute, charge par derrière, coups de poings, *etc.*). Trois observateurs indépendants ont ensuite observé et codé, au fur et à mesure de leur apparition, les conduites des joueurs, en indiquant leur nature (instrumentale ou réactive), l'état du score (0, +1, -1, *etc.*), la période de jeu, le niveau du match (Ligues professionnelles, semi-professionnelles, amateurs), et le statut de l'équipe fautive (à domicile, visiteuse). L'accord inter-observateurs (coefficient Kappa) était satisfaisant, allant de .76 à .86. D'un autre côté, l'analyse des feuilles de match a permis de répertorier les fautes agressives sanctionnées par les arbitres en fonction des variables évoquées. Au final, nous avons pu (a) comparer le nombre/type d'agressions sanctionnées et non sanctionnées et (b) identifier l'impact des **facteurs cités**, pour les deux méthodes.

RESULTATS

Les analyses des chi deux révèlent que de manière significative, une majorité (59,5%) d'actes agressifs n'est pas sanctionnée et donc pas recensée sur les feuilles de matchs, $\chi^2(1) = 17.7, p < .001$. De plus, les rétentions (faire trébucher, accrocher, 51.7%) sont les fautes agressives les plus nombreuses selon la méthode archivale ($\chi^2(3) = 90.1, p < .001$), alors que les rétentions et les répulsions (i.e., charges brutales) sont les plus fréquentes avec la méthode d'observation (37,4% vs. 38,3% ; $\chi^2(3) = 150.05, p < .001$). Par ailleurs, l'effet des facteurs contextuels et situationnels est différent selon la méthode employée (Tableau 1). Les observations de terrain révèlent que les joueurs commettent plus d'agressions **instrumentales** au plus haut niveau de pratique (LNA et LNB), en première période, et lorsque le score est serré, $p < .002$. En revanche, il n'est pas apparu d'effet significatif du « statut des équipes ». Selon la méthode archivale, les fautes agressives **instrumentales** sanctionnées sont plus nombreuses uniquement lorsque le score est nul ($p < .001$) et pour les équipes évoluant à l'extérieur ($p < .01$). Enfin, le nombre d'agressions **instrumentales** non sanctionnées (observées) augmente avec le niveau de pratique ($p < .001$), **et est plus grand en début/milieu de match et** pour les équipes évoluant à domicile ($p < .04$).

Agression	Méthode	Niveaux				Périodes				Etat du score*				Statut		
		LNA	LNB	L1	p	P1	P2	P3	p	-1	0	+1	p	Dom.	Ext.	p
AI	Obs.	146	161	96	.002	169	137	97	.001	54	150	78	.001	199	204	.70
	Arch.	55	67	60	.17	73	54	54	.47	17	66	28	.001	77	104	.01
AR	Obs.	49	30	31	.04	48	48	29	.03	20	29	17	.24	46	64	.09
	Arch.	37	9	11	.02	11	18	11	.53	7	9	6	.22	15	22	.06

Notes. AI= agression Instrumentale, AR= agression réactive. Obs. = méthode d'observation, Arch. = méthode archivale. LNA = Ligue professionnelle, LNB = Ligue semi-professionnelle, L1 = Ligue amateur.

*D'autres modalités de score ont été prises en compte mais ne sont pas présentées ici.

Tableau 1. Nombre d'actes agressifs selon les variables contextuelles et situationnelles et la méthode utilisée

CONCLUSION

Cette étude semble confirmer au premier abord que la méthode archivale s'avère inappropriée dans l'étude des agressions en sport du fait qu'elle ne considère qu'une partie des données et que l'effet des variables situationnelles et contextuelles ne reflète pas ou peu la réalité du terrain. La démarche d'observation des matchs semble être la plus valide, la plus adéquate et la plus fructueuse (Gee & Sullivan, 2006). Néanmoins, la comparaison entre ces deux approches révèle que les fautes agressives (**instrumentales**) non sanctionnées par les arbitres sont plus nombreuses dans les matchs ou les situations pour lesquels les joueurs se montrent les plus agressifs. Les arbitres pourraient être tentés de s'adapter aux normes et aux usages de la pratique fixés par les joueurs et entraîneurs, et ainsi arbitrer dans « l'esprit du jeu » (ne pas trop casser le jeu, constance dans l'application de l'avantage, etc. ; « *the game management* », Dosseville & Watel, 2007). De plus, l'analyse des feuilles de matchs indique que les arbitres se montrent moins sévères (i.e., sanctionnent moins souvent) à l'égard des équipes évoluant à domicile par rapport aux équipes visiteuses, alors qu'il n'y a aucune différence dans l'agressivité des deux types d'équipes. Il y a donc aussi des raisons de croire en l'existence de biais arbitraux favorisant certaines équipes (Avanzini & Pfister, 1991). En d'autres termes, l'utilisation de la méthode archivale pourrait s'avérer intéressante **voire** complémentaire à la méthode d'observation (en tout cas en hockey) pour comprendre ce que perçoit l'arbitre et/ou ses réactions face aux fautes agressives des joueurs.

REFERENCES

- Avanzini, G. & Pfister, R. (1991). L'avantage du jeu à domicile en football : adaptation des joueurs ou adaptation de l'arbitre ? *Dossier EPS*, 10, 1981-188.
- Dosseville, F. & Watel, T. (2007). *L'art ou la science de l'arbitrage et du jugement des pratiques sportives*. Congrès de la Société Française de Psychologie, 13-15 septembre. Nantes.

- Gee, C. & Sullivan, P. (2006). Using a direct observation approach to study aggressive behaviour in hockey: some preliminary findings. *Athletic Insight*, 8. <http://www.athleticinsight.com/Vol8Iss1/DirectObservation.html>
- Plessner, H. & Haar, T. (2006). Sports performance judgments from a social cognitive perspective. *Psychology of Sport and Exercise*, 7, 555-575.
- Traclet, A., Souchon N. & Rasclé, O. (2007). Aggression et arbitrage en football : Influence des stratégies d'excuses. Conférence internationale de l'ACAPS. 31 Octobre-02 Novembre. Leuven.